

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS			
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	6 Mois	Un An
et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	10 fr.	18 fr.
Étranger (Union postale)	8 fr.	12 fr.	20 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.264 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 25 FÉVRIER 1916  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Les Fleurs de Provence

Ce qui fait le charme de la France, c'est l'infinie variété des diverses régions de son territoire, c'est la puissante harmonie qui groupe en un merveilleux concert les différents éléments de cette variété, c'est l'intense poésie qui se dégage de tout ce qui tient à notre sol. Quel magnifique tableau ! La-bas, les Pyrénées et leurs pics neigeux ; ici, les grandes Alpes dans leur austère majesté ; plus loin, les pentes escarpées du Jura ; de ce côté, l'opulente vallée du Grésivaudan ; de cet autre, les monts tourmentés d'Auvergne ; ailleurs, les bords riants de la Loire et les champs plantureux de la Touraine ; voici, plus à l'Est, les coteaux fameux de la Bourgogne, et, vers l'Océan, leurs somptueuses rivales, les plaines vineuses du Bordelais. Quelle active industrie signalait hier l'effort fécond des populations du Nord et de l'Aisne, et quelle réputation portait jusqu'aux extrémités du monde la gloire des ceps champenois ! Hélas ! Champagne, Nord, Aisne, sont en partie foulés par l'ennemi. Le jour ne tardera pas à luire où ces vallées et patriotiques populations ressusciteront entièrement à la vie et à la liberté.

La capitale de ce pays admirable, Paris, point éclatant dans le temps et dans l'espace, fascine tous les regards.

Paris, cette cité, de lauriers toute ceinte, Dont le monde entier est jaloux, Que les peuples émus appellent tous le saint, Et qu'ils ne nomment qu'à genoux.

Paris, immortelle passion de toutes les hautes intelligences, éblouissant foyer d'émancipation et de progrès, ce J'aime Paris jusque dans ses verveuses, écrivait au XVI<sup>e</sup> siècle, ce Français si essentiellement Français, Montaigne.

Or, dans ce vaste ensemble où l'ordre nait précieusement de la diversité, la Provence tient une place élevée. Son littoral baigne dans la Méditerranée, la mer aux flots d'azur, bordée de roses, d'oliviers, de myrtes, d'orangeans, de citronniers et de palmiers, théâtre mouvant de l'histoire. Son firmament d'un bleu si tendre, son soleil si doré, ses côtes si finement dentelées rappellent les plus éclatants paysages de la Grèce. Dans le lointain, exquises agrandissements d'un cadre si merveilleux, la Corse émerge du sein des ondes, l'île enchantée, à la nature luxuriante et forte.

En cette Provence bénie se sont confondus dans un accord fécond, les deux civilisations hellénique d'ailleurs, celle d'Athènes et celle venue de Rome. Il disait bien, notre illustre compatriote Michel de Bourges, ce fils si éloquent de la terre provençale, quand, parlant de Marseille au juré de Poitiers, il l'appelait « l'émule de Carthage, la sœur de Rome, l'alliée d'Athènes ».

Lorsque Aristophane, en une minute d'enthousiasme et de patriotique ferveur, célèbre « l'antique cité couronnée de violettes, la belle et brillante ville qui porte sur sa chevelure la cigale d'or », et dont l'arbre aimé est l'olivier, ne croirait-on pas voir décrire la Provence ? Quels traits plus exacts parviendraient à la caractériser.

La Provence, entre autres dons de la nature, produit des fleurs embaumées et superbes, aux riches couleurs, aux parfums suaves. Et voici que je viens lui demander de consacrer quelques-unes de ses fleurs les plus ravissantes à une manifestation que son cœur accepte, j'en suis sûr.

Il est actuellement, en France, deux familles souveraines, représentant deux États héroïques, et qui l'invasion barbare a momentanément éloignés de leur pays. J'ai nommé la reine Elisabeth et le roi Albert de Belgique qui se sont élevés si haut, par leur chevaleresque amour du droit, dans l'estime de tous les peuples civilisés, et la reine Milena et le roi Nicolas de Monténégro, nos vailants alliés slaves.

Je voudrais qu'à ces deux nobles familles, auxquelles notre pays a offert son foyer, et il leur était bien dû, la Provence, patrie des fleurs, vint, au nom de toute la France, nous pouvons même dire, avec la certitude de répondre à leurs sentiments formels, au nom de tous les Alliés, offrir les premières fleurs du printemps.

De même que dans l'ordre de la nature le printemps succède à l'hiver, de même espérons-nous, d'une ferme confiance, voir bientôt, et telle serait la signification symbolique attachée à notre hommage, succéder, dans l'ordre des événements, aux douleurs de l'invasion les satisfactions de la victoire qui balayera les envahisseurs, restituera leur territoire aux peuples opprimés, et sonnera l'indivisible revanche du droit.

dignité ces deux peuples au cœur si grand, la Belgique et le Monténégro.

Comment procédera-t-on ? Comme on voudra. Là où sont des Associations d'horticulteurs, elles prendront, si elles veulent bien, l'initiative. Là où il n'en existe point, il se formera des groupements, ou les citoyens, s'ils le préfèrent, agiront d'eux-mêmes. La presse provençale tout entière, qui sait si bien faire trêve à ses divisions chaque fois qu'il s'agit d'intérêts supérieurs du pays ou des entreprises patriotiques, nous fournira un concours précieux. Je donne l'idée. Si on l'approuve, chacun la réalisera comme il lui plaira. Je suis certain que tout ira le mieux du monde.

Il ne s'agit pas de fête, quand tous les cœurs sont attristés. Même au lendemain de la grande délivrance, quelque satisfaction qu'elle puisse nous apporter, il ne saurait être question de fête ; il y a trop de deuils, trop de larmes versées. Il s'agit tout simplement d'un hommage, qui pourrait être renouvelé l'an prochain sous la même forme, mais alors, nous en avons la certitude, non plus au Havre, mais à Bruxelles libérée, à Cettigné délivrée ; et si Cettigné est un peu loin, nous prendrons nos dispositions en conséquence. Ce serait l'hommage du souvenir.

Louis Martin

## PROPOS DE GUERRE

### Le fleuve déborde...

Une feuille populaire illustrée représentait l'autre jour le général Gallieni tout botté dans un bureau balayant d'un coup de cravache des piles de papiers sous les yeux d'un employé d'huiri.

Cette « réjouissante allégorie » s'inspirait d'une des dernières et plus retentissantes circulaires ministérielles, laquelle formulait de façon nette et impérative le désir d'en finir avec la papeterie des bureaux.

Simplifions les écritures, s'écriait le général Gallieni, assés de fiches, de notes, de dossiers, faisons vite et simplement.

Admirables paroles qui méritent d'être gravées en lettres de pourpre au frontispice de toutes les administrations de France.

Ce serait un leurre cependant que de croire au pouvoir d'une parole ministérielle, même appuyée par la plus ferme résolution. Le général Gallieni, ministre, il est vrai, mais il n'est pas le maître. Entendons-nous ; il n'est le maître que de nom ; le vrai maître c'est la Routine.

Il ne s'agit pas d'avoir des idées, il faut pouvoir les appliquer ; il ne suffit pas de donner des ordres, il faut qu'ils soient exécutés. Or il se passe cette chose étrange et paradoxale que, malgré le ferme désir qui règne du haut en bas de l'échelle hiérarchique, les ordres venus d'en haut ne sont point exécutés. Non pas, je le répète, que ceux-là qui sont chargés de leur exécution y mettent du mauvais vouloir, mais parce qu'ils ne peuvent pas le faire, parce qu'ils n'en ont pas le temps.

Un officier supérieur qui est chargé d'un service très important, disait récemment à une personne qui venait réclamer l'application d'une mesure ministérielle :

— Nous recevons dix circulaires par jour, voulez-vous que nous les appliquions ? L'ordre que je donnerai aujourd'hui sera annulé par un autre qui arrivera demain, lequel sera à son tour abrogé par un troisième, etc.

Cet officier parlait en connaissance de cause. Il y a trop de circulaires, chaque ministre en rédige chaque jour une demi-douzaine au moins. Ces feuilles de papier s'envolent vers la province, pénètrent dans les Mairies, dans les Préfectures, envahissent, agaçantes, contradictoires. Ce qui est bon aujourd'hui ne le sera plus demain, et les termes d'une circulaire sont périmés avant même que la circulaire soit arrivée à destination.

On dira qu'il ne peut en être autrement, parce qu'il faut adapter l'administration à la diversité souvent contradictoire des événements. Soit. Mais alors qu'on ne s'étonne pas de voir déborder le fleuve de la papeterie.

ANDRÉ NEGIS

## LA QUESTION DU FRET

Londres, 24 Février.  
Le Daily Telegraph annonce que le fret pour le charbon de Newcastle, qui avait diminué au commencement de février, tend à remonter. Le fret pour Gènes, tombé à 90, puis à 67 1/2 shillings, est actuellement à 85 ; le fret pour Bordeaux, tombé à 36, est remonté à 47 1/2 ; le fret pour Rouen, de 27, est remonté à 32 1/2.

## 572<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 24 Février.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**En Artois, lutte à coups de grenades à l'est de Souchez.**

Dans la région au nord de Verdun, la lutte a continué toute la nuit avec la même intensité, depuis la rive droite de la Meuse jusqu'au sud d'Ornes. Etant donné la violence du bombardement de la position avancée de Brabant-sur-Meuse, nos troupes ont évacué ce village à la faveur de la nuit, protégées par les tirs de flanquement de nos positions de la rive gauche de la Meuse.

Une attaque dirigée sur Samogneux a été repoussée.

Une autre attaque, forte d'une brigade au moins, lancée sur le bois des Caures, nous a repris une partie de ce bois dont nous tenons actuellement la corne Sud.

Toutes les offensives dirigées sur Beaumont, en avant duquel nous sommes établis, ont été impuissantes à nous en déloger.

A l'est du front attaqué nous dominons, en avant d'Ornes, le coloir situé au sud d'Herbebois.

Les mouvements de repli, prescrits pour éviter des pertes inutiles, se sont effectués avec une cohésion parfaite, sans que l'ennemi, qui n'a avancé qu'avec difficultés, ait pu rompre notre front en aucun point.

Bombardement lent et continu de la région entre Ornes et Fromezey.

En Lorraine, l'ennemi a pris pied dans un de nos postes avancés du bois de Cheminet, d'où nous l'avons chassé aussitôt.

Quelques contacts de patrouilles à l'est de Reillon.

Hier, au cours de la nuit, une de nos escadrilles de bombardement a lancé quarante-cinq projectiles, dont plusieurs de gros calibre, sur la gare de Metz-Sablon et sur l'usine à gaz, dans la région de laquelle a été observé, aussitôt après, un gros incendie.

## Les Parlements alliés

### A la Chambre des Communes

On y parle de paix. — M. Asquith expose les conditions des Alliés.

Londres, 24 Février.  
M. Snowden parle sur la paix. Il déclare que le moment est venu d'inaugurer un mouvement en faveur de la paix. Les socialistes allemands, dit-il, sont unanimement favorables à la paix. Les discours de M. Snowden et Trevelyan, qui parle dans le même sens, sont écoutés au milieu d'un silence glacial.

M. Asquith y répond en ces termes :  
Je suis heureux que le Parlement ait manifesté de la patience en écoutant des discours qui, certainement, ne représentent pas une opinion publique importante. Je doute même que les orateurs puissent revendiquer la prétention de parler au nom de leur circonscription électorale. En tout cas, ils ne parlent sûrement pas au nom de la démocratie anglaise. (Applaudissements.)

M. Snowden prétend qu'un réel désir de paix existe en Allemagne ; quelle preuve a-t-il de cela ? Je sais que le chancelier allemand, dans un discours au Reichstag, semble avoir dit qu'il accueillait avec plaisir des propositions de quelque côté qu'elles viennent, mais il n'a pas dit un mot qu'il était prêt à faire les premiers pas lui-même.

M. Asquith commente en termes mordants les déclarations du chancelier allemand, prétendant que l'Allemagne n'est pas l'ennemie des petites nations, et il qualifie cette assertion, venant après la façon dont la Belgique et le Serbie ont été traités, d'audace éhontée, colossale. (Applaudissements.)

M. Asquith conclut par une péroraison qui enlève absolument l'assemblée :  
Allons maintenant au fond de la question. On nous dit : Pourquoi ne définissez-vous pas vos conditions de paix ? J'ai exposé d'une façon très claire et très explicite quelles sont les bases sur lesquelles nous sommes prêts à discuter la paix. Je les réédite aujourd'hui. Elles sont familières à nos Alliés et bien connues du chancelier allemand. Cependant, nous ne rémettrons jamais au fourreau une épée que nous n'avons pas tirée à la légère avant que la Belgique et le Serbie aient regagné tout et plus que ce qu'ils ont sacrifié ; avant que la France soit parfaitement protégée contre une nouvelle agression ; avant que le droit à l'existence des petites nations de l'Europe repose sur une base sûre, et avant que la domination militaire prussienne soit détruite entièrement et à tout jamais.

On se trouve un manque de clarté dans tout cela. Puis-je rendre ma déclaration plus intelligible pour les deux orateurs et pour le chancelier allemand ? Que puis-je faire de plus pour le convaincre, lui et tous nos ennemis, que jusqu'à ce qu'une telle paix puisse être entreprise et pas avant, nous, ou un quelconque de nos vailants Alliés, ne diminuons pas d'un iota notre énergie pour la poursuite vigoureuse de la guerre.

Après que plusieurs députés travaillistes eurent répudié les idées émises par M. Snowden et Trevelyan, le débat cessa au milieu de la foule générale.

### A la Chambre des Pairs du Japon

Le torpillage de « Yasaka-Maru » — Une protestation à l'Allemagne.

New-York, 24 Février.  
On apprend de Tokio que le 24 janvier, à la Chambre des Pairs, le baron Ishii, ministre des Affaires étrangères, a dit que le Japon avait envoyé à l'Allemagne, par l'intermédiaire des Etats-Unis, une protestation énergique contre la destruction du Yasaka-Maru dans la Méditerranée par un sous-marin allemand. Le baron Ishii déclara que si la destruction illégale et inhumaine des navires japonais continuait, le Japon ne s'engageait pas à continuer à traiter généreusement les prisonniers allemands.

## LA GUERRE

Nous contenons sur tout le Front la ruée allemande

### Les Russes avancent en Bukovina et vers la mer Noire. Des troupes françaises débarquent à Durazzo

Paris, 24 Février.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

M. de Freycinet, ministre d'Etat, légèrement grippé depuis plusieurs jours, n'assistait pas ce matin à la réunion du Conseil des ministres.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 24 Février.  
Je rectifie, tout d'abord, un lapsus glissé dans ma note d'hier. Je voulais dire que la défensive dans la guerre actuelle n'était, au fond, qu'une suite de contre-offensives. Les événements du jour rendaient cette rectification nécessaire. Ainsi, voilà engagée contre Verdun la formidable attaque ennemie que je n'avais pas expressément dit quelle se produirait sur ce point particulier, c'est parce qu'on m'en avait empêché. Outre qu'il est difficile de commenter les événements en cours, des considérations d'un autre ordre me font une obligation de nous en abstenir. Mais il n'est pas inutile, pour bien comprendre le développement des opérations, de donner quelques détails sur le terrain où elles se déroulent. La partie de notre front contre laquelle s'acharne l'ennemi, part de la rive droite de la Meuse, à la hauteur de Brabant. Nos lignes suivent les hauteurs Nord des deux petits bois, à l'est de cette localité ; le bois de Haumont et le bois des Caures. A partir de celui-ci, le plateau sur lequel nous sommes établis s'infléchit brusquement et, à droite, s'étend la plaine de Wever. Notre ligne descend vers Ornes et plus bas, de telle sorte qu'elle forme un angle prononcé — un saillant en style militaire — au bois des Caures. L'attaque ennemie a porté surtout contre ce saillant, mais elle s'étendait, dès le premier jour, sur un front d'environ quinze kilomètres. Comme on sait que 200.000 Boches y ont pris part, on voit par là l'extrême densité des troupes d'attaque. Depuis, la canonnade s'est étendue ; elle affecte un front de quarante kilomètres, ce qui peut faire supposer que la poussée ennemie va s'élargir. Jusqu'ici, la bataille a été marquée par d'assez grandes fluctuations inévitables, tandis que nos deux ailes résistaient victorieusement aux assauts impétueux de l'ennemi, celui-ci faisait fléchir légèrement notre centre et nous perdions le bois des Caures ; puis, nous avons repris presque en entier. Bref, après deux jours d'efforts indécisibles, précédés d'une préparation extrêmement sérieuse, l'ennemi n'a obtenu, pour ainsi dire, aucun résultat. Son offensive n'est pas brisée. Je suis convaincu qu'il la continuera, en dépit des pertes effroyables qu'elle lui coûte pour les raisons que j'ai déjà indiquées. Il est même possible qu'il l'étende, comme je l'ai dit plus haut. Notre saillant a résisté à la première ruée : c'est un grand résultat, car il semble bien que, dans les offensives telles qu'elles sont organisées, c'est la première vague qui risque d'emporter les premières lignes ; nous l'avons prouvé nous-mêmes en septembre, lorsque, dans la première journée, nous avons conquis trois ou quatre kilomètres sur un front de 25 kilomètres, en Champagne. En ces heures d'angoisse patriotique, soyons de toute la ferveur de notre cœur avec nos soldats et ayons confiance à leur héroïsme et à notre destin.

MARIUS RICHARD.

### La fureur allemande est impuissante

La « Bête » peut lancer encore des coups de boutoir mais sa mort est certaine

Paris, 24 Février.

Le New-York Herald écrit :  
Les Allemands ont pour industrie nationale la guerre. Ils l'ont préparée pendant quarante ans et ils l'ont déclarée au moment où ils se croyaient sûrs de remporter la victoire finale en quelques semaines. Cependant des guerriers de carrière auraient dû prévoir la guerre mondiale ; or l'enseignement de dix-neuf mois de batailles, nous montre ce handicap si bien organisé, incapable de faire une « offensive générale ». Ils se jettent tantôt sur le front occidental, tantôt sur le front oriental ; une diversion sur les lignes qu'ils supposaient gardées les rappelle soudain. Ce va-et-vient dure depuis des mois, et bientôt des années, et pourtant il n'y a pas eu un résultat définitif, au contraire.

Les Alliés resserrent chaque jour, non pas leur entente qui était solide dès le début, mais les cordons de leurs armées, et bientôt des années, et pourtant il n'y a pas eu un résultat définitif, au contraire.

Les Alliés resserrent chaque jour, non pas leur entente qui était solide dès le début, mais les cordons de leurs armées, et bientôt des années, et pourtant il n'y a pas eu un résultat définitif, au contraire.

La diversion que le kaiser cherchait en Orient a été peu efficace. Pour faire dévier le coup, il a suffi d'une parade habile ; Sa-

lonique. A la feinte contre l'Égypte, une autre parade a répondu : Erzeroum.

A présent c'est de notre côté que l'on tente une démonstration. Chaque allié, le son tour est pris à partie. Faut-il dire que nos soldats étaient prêts pour la riposte ? Cela est superflu ! Les Anglais, du côté d'Ypres ; les Français à Verdun ont prouvé que le pendulaient « le voler de minute » et l'offensive a déjà coûté cher aux Allemands. Nous pouvons nous demander quelles troupes ils renverront sur le front oriental, lorsque les Russes rappelleront à leur bienveillante attention, ce qui ne saurait tarder.

Ce n'est pas en bravant l'Amérique et en annonçant la reprise de la piraterie que les Allemands rapprocheront la date de la paix. A cette menace, l'Angleterre répond en créant un ministre du Blocus. Ainsi se traduit par des actes l'accord parfait des peuples que l'Entente a groupés pour la défense de la justice et de l'humanité. Menons à bien notre tâche : contenons la bête, époumons-la un peu plus et renvoyons-la ensuite à ceux qui lui porteront le prochain coup.

### LA GUERRE EN ORIENT

#### Dans les Balkans

#### Sur le front franco-anglais

#### Le retour à Salonique du général Sarrail

Salonique, 24 Février.  
Le général Sarrail est rentré hier matin à Salonique. Il a, au cours d'une interview, déclaré que son entente avec le roi avait trait à la question militaire de la défense de Salonique. « En ma qualité de commandant de l'armée d'Orient, a-t-il dit, j'ai visité le généralissime de l'armée grecque. Mon entente avec M. Skouloudis a eu trait à la question de ravitaillement de Salonique et de la Macédoine orientale. Le général Sarrail a conclu : « Je suis très satisfait de mon voyage. »

#### Les opérations devant Salonique

Genève, 24 Février.  
Des nouvelles arrivées des frontières bulgare-grecques à Sofia confirment que les troupes de l'Entente avancent lentement, mais systématiquement vers les premières lignes de défense de Salonique. Malgré ces manœuvres, les divisions de l'armée grecque n'ont nullement reculé, de sorte que ces dernières se trouvent en contact avec les troupes anglo-françaises.

#### Le roi Ferdinand en Macédoine

Salonique, 24 Février.  
J'apprends que Ferdinand de Bulgarie, accompagné du prince Cyrille et de M. Radouloff, a inspecté samedi passé la garnison d'Uskub ; le lendemain, il se rendra à Koumanovo pour inspecter les travaux militaires. Il se propose ensuite de visiter le front de Macédoine.

#### En Albanie

#### La défense de Durazzo

Corfou, 24 Février.  
Des nouvelles de Durazzo annoncent qu'un fort contingent de troupes anglo-françaises ont été débarquées dans cette ville, ainsi que plusieurs canons de gros calibre qui ont été placés sur les hauteurs environnantes.

Les troupes italiennes, au nombre de 35.000 hommes construisent févreusement des fortifications autour de Durazzo.

D'autre part, on annonce qu'Essad pacha participera, à la tête de 20.000 hommes bien armés, à la défense de Durazzo aux côtés des Alliés, au cas où la ville viendrait à être attaquée par les armées austro-bulgares.

#### Les Albanais entravent la marche des Autrichiens

Genève, 24 Février.  
D'après le Berliner Tageblatt, les bandes albanaises continuent à causer de graves ennuis aux troupes austro-bulgares ; celles-ci sont déjà fort gênées dans leurs opérations militaires par l'état des chemins qui, à l'heure actuelle, sont à peu près inutilisables.

#### La situation en Bulgarie

Ruinée par l'Allemagne, la Bulgarie meurt de misère. — Les désertions dans l'armée

Salonique, 24 Février.  
Des voyageurs arrivés de Sofia donnent des détails supplémentaires sur la situation intérieure de la Bulgarie.

Le pays se trouve dans la plus grande misère. L'Allemagne donne tous les mois à la Bulgarie 50 millions de francs pour les besoins de la guerre, mais, d'un autre côté, elle lui prend tout son or qu'elle remplace par du papier allemand à cours forcé ; le résultat est que le pays, l'Allemagne a tout raffiné pour payer ses achats faits à l'étranger.

désertions n'ont guère diminué depuis la proclamation du généralissime.

### Les Inquiétudes bulgares

On craint un accord gréco-roumain avec l'Entente

Genève, 24 Février.

Parmi les multiples bruits que chaque jour voit surgir en Grèce, il y en a quelques-uns dont les milieux bulgares s'inquiètent.

C'est ainsi qu'il est répété actuellement en Grèce que la Roumanie a décidé de prendre part pour l'Entente et que les Bulgares massent, pour parer à une attaque, des troupes sur les frontières de Roumanie.

D'autre part, la Bulgarie chercherait à entamer des négociations avec l'Entente à propos de la possession de la Macédoine.

Quelle que soit la créance à prêter à ces nouvelles, elles n'en impressionnent pas moins les milieux grecs dans un sens favorable aux Alliés.

### On redoute une invasion russe

Paris, 24 Février.

L'envoyé spécial du Journal à Salonique télégraphie :

D'intéressantes nouvelles m'arrivent ici de Sofia, par une voie sérieuse. Le succès russe d'Erzeroum, qu'il n'a pas été possible de cacher à la population, a produit une impression étonnante, provoquant une espèce de panique. Beaucoup de gens maintiennent en Bulgarie croient à l'imminence et brusque irruption chez eux de l'armée moscovite, éventualité qui leur apparaît comme une catastrophe. Dans l'armée bulgare également, l'idée de combattre contre les Russes produit une véritable dépression.

### Le Comité interparlementaire franco-britannique

#### LA DERNIÈRE CONFÉRENCE

Paris, 24 Février.

A l'issue de sa dernière conférence, tenue ce matin, le Comité interparlementaire franco-britannique a adopté à l'unanimité le procès-verbal suivant :

Les membres des Parlements français et britanniques, réunis à Paris, au terme de leurs travaux, constatant l'état de la situation internationale et de leurs vœux d'arriver à un accord de paix, ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Après leurs laborieuses travaux, ils ont décidé de continuer leur union pour assurer à la guerre une direction toujours plus coordonnée et plus énergique, proclament la grandeur de l'effort militaire et financier accompli par les Alliés.

Les troupes allemandes qui se trouvaient à Sofia en auraient été retirées depuis peu, on ne signale plus que 50.000 hommes environ dans la région de Roulehouk ; la petite flotte bulgare, composée d'un aviso, de six contre-torpilleurs de haute mer, ainsi que de quelques chaloupes, s'est vu prendre en chasse par une escadre russe qui l'a forcé à se réfugier dans le long et étroit port de Varna, où on peut la regarder comme embouteillée.

### La Politique de la Grèce

M. Venizelos chez le roi

Londres, 24 Février.

Le Daily Mail reçoit d'Athènes :

J'apprends que M. Venizelos a eu une entrevue avec le roi Constantin ; cependant aucun résultat politique n'aurait été obtenu.

### L'attitude de la Roumanie

La Roumanie refuse de démobiliser

Londres, 24 Février.

On mande de Rome au Daily Express :

M. Brătianu aurait refusé de démobiliser les troupes roumaines actuellement sur la frontière roumano-germano, comme l'avait demandé l'Allemagne.

La social-démocratie pour l'Entente

Zurich, 24 Février.

Le Vorwärts constate qu'une tendance belliqueuse en faveur de l'Entente se dessine dans la Social-Démocratie roumaine.

### Un aviateur italien a failli tuer l'archiduc Eugène d'Autriche

Londres, 24 Février.

Le correspondant du Daily Express à Genève apprend d'Innsbruck que, pendant la dernière expédition aérienne italienne au-dessus de Lubiana, une bombe, lancée par les aviateurs, tomba tout près de l'archiduc Eugène et de son état-major, tuant ou blessant plusieurs officiers.

### Une interview du roi Pierre de Serbie

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

Londres, 24 Février.

On mande de New-York au Daily Mail :

Le roi Pierre, qui est l'hôte de la nation grecque, dans une interview donnée à un correspondant de l'Associated Press, dit :

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

Luxembourg, ainsi que onze marins espagnols.

### Les navires marchands ont le droit de se défendre

New-York, 24 Février.

Le New-York Globe dit en substance que M. von Jagow prétend à nouveau que l'existence des pirates et des corsaires fut la seule raison de l'armement des navires marchands. Le New-York Globe observe que l'armement défensif est fondé sur des principes plus larges.

Un marchand neutre illégalement attaqué par un croiseur belligérant a le droit de se défendre et conséquemment de porter des armes. Il n'y a plus de pirates ni de corsaires, mais les croiseurs belligérants existent, et, par conséquent, la règle maritime n'est pas surannée. Les Etats-Unis ont le droit d'autoriser leurs navires marchands à se défendre contre une agression et il est clair que les Etats-Unis ont le droit d'étendre ce droit aux navires des autres nations.

### L'Italie en Guerre

M. Sonnino va faire d'importantes déclarations

Turin, 24 Février.

Le Popolo d'Italia signale le bruit circulant dans les milieux officieux romains que M. Sonnino fera à la prochaine rentrée de la Chambre des communications importantes. L'on parle même d'une surprise.

« Elle serait, ajoute le journal, de la même nature que celle de l'adhésion de l'Italie au pacte de Londres annoncé, ou s'en souvient, à l'ouverture de la dernière session parlementaire. »

### La protection des cités d'art

Rome, 24 Février.

On assure ici que plusieurs puissances neutres, entre autres : les Etats-Unis, la Hollande et la Belgique, ont adressé au pape contre le lancement des avions et les aéroplanes autrichiens sur les villes ouvertes et spécialement sur les monuments consacrés à l'art religieux.

### Un aviateur italien a failli tuer l'archiduc Eugène d'Autriche

Londres, 24 Février.

Le correspondant du Daily Express à Genève apprend d'Innsbruck que, pendant la dernière expédition aérienne italienne au-dessus de Lubiana, une bombe, lancée par les aviateurs, tomba tout près de l'archiduc Eugène et de son état-major, tuant ou blessant plusieurs officiers.

### Une interview du roi Pierre de Serbie

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

Londres, 24 Février.

On mande de New-York au Daily Mail :

Le roi Pierre, qui est l'hôte de la nation grecque, dans une interview donnée à un correspondant de l'Associated Press, dit :

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

« Je ne veux pas mourir avant la victoire de la Patrie ! »

point de vue, cela fait une grande différence. De toute façon, nous allons vers vous, et si il y a des temps que vous fassiez la moitié du chemin ?

### L'Action russe

L'avance en Bukovine

Londres, 24 Février.

On mande de Bucarest au Times :

Les Russes continuent à attaquer vigoureusement en Bukovine, où, après un bombardement intense, ils ont chassé les Autrichiens des positions entre le Pruth et le Dniester. Les contre-attaques autrichiennes ont échoué. Vingt-deux bataillons de landsturm et plusieurs escadrons ont été envoyés pour renforcer les Autrichiens.

### Au Caucase

La marche de nos alliés vers la mer Noire

Londres, 24 Février.

Les Russes avancent le long du littoral de la mer Noire et ont chassé l'ennemi des bords de la rivière Vitze-Sook jusqu'à la rivière Boyouk-Déré, soit une avance de 20 milles.

### Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 24 Février.

Communiqué britannique du front occidental, 23 février :

Quelque activité de l'artillerie dans les parages du canal de la Bassée et à l'est d'Ypres.

Les canons britanniques ont infligé à une position allemande des dégâts considérables.

Hier soir, sur notre extrême gauche, nous avons canoné des détachements de travailleurs, et au cours d'un combat à la grenade dans l'entonnoir d'une mine, nous avons dispersé un détachement de grenadiers allemands.

### A travers les Journaux

La Victoire. — Le tsar à la Douma. — De M. Gustave Hervé.

Pour la première fois depuis 1905, date de la convocation de la première Douma, le tsar est allé à la Douma. Ce fait a une grande importance et est d'autant plus significative, que le président du Conseil Goremykine avait dit qu'il ne pouvait aller à la Douma, car il était opposé au retour de la Douma. Comédie, disent les journalistes, mais ce n'est pas tout.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

Signe certain que le tsar, sous l'influence du sentiment populaire, a des velléités, malgré sa bureaucratie, de se rapprocher de la nation. Il d'ailleurs et tout les démocrates d'Angleterre, d'Italie et de France qui ne sont pas atteints de la maladie de la présidence.

centre, pour la paix de l'Europe, et salue la victoire éclatante que les armées de la grande nation alliée viennent de remporter à Erzeroum.

### Le projet est adopté au milieu des applaudissements.

La séance est levée à 7 heures 25, et renvoyée à demain, 3 heures.

### SÉNAT

Paris, 24 Février.

La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Antonin Dubost.

Sur la proposition de M. Millières-Lacroix, le Sénat renvoie à l'Assemblée nationale les propositions d'allocations militaires, la proposition de loi concernant les majorations spéciales à accorder aux femmes en état de grossesse.

Le Sénat reprend la suite de la discussion du projet de loi relatif aux orphelins de la guerre.

### Pour les Orphelins de la Guerre

M. Perchet, rapporteur, monte à la tribune. Il rappelle, à la séance du 11 février, l'importance du principe du projet de loi et l'organisation de l'Office national. Puis il continue l'exposé de son rapport. Il fait remarquer au Sénat que les projets de loi qui ont été soumis au Sénat, en ce qui concerne le régime de la tutelle, ont été organisés par le Code civil.

Il ajoute à ce régime un complément indispensable en ce qui concerne la surveillance des intérêts moraux des enfants. L'Orateur expose en détail cette partie du projet de loi qui décide, notamment, que les femmes pourvues de la tutelle des enfants de la guerre ne sont pas soumises à la surveillance des tribunaux de famille dont la réunion est obligatoire. Le gouvernement a accepté ce second système qui est plus efficace pour le but poursuivi.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie, de se débarrasser de cet enfant dont l'importance est évidente. Il faut qu'il soit élevé dans une atmosphère saine. Il faut qu'il soit entouré de soins et de surveillance.

Il ne s'agit pas d'un effet, mais d'un moyen de donner le pain quotidien à l'orphelin de la patrie



**SI VOUS SOUFFREZ DE L'ESTOMAC**

Si vous digérez mal, si vous avez de l'embaras gastrique, des douleurs, de la dilatation, des crampes ou des lourdeurs d'estomac, ne prenez pas d'autres drogues et mettez-vous simplement au régime du Phoscao : en quelques jours, tous ces maux disparaîtront complètement. Pourquoi ? Parce que le Phoscao est un aliment d'une digestibilité parfaite et qu'il exige des organes digestifs qu'un travail très minime.

Envoi gratuit d'une boîte d'essai. Administration : 9, rue Frédéric-Bastiat, Paris.

**Inouï et Merveilleux**

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et dévants incassables.

**PRIX UNIQUE 52 fr.**

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 46, MARSEILLE, 63, Bd de la Madeleine, 37, AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

**COMMUNICATIONS**

Les Médailles de 1870-1871 et Décorés de Guerre des B. d'Als. — Dimanche 27 février courant, réunion générale mensuelle du Conseil d'Administration, au siège social, rue Venturo, 2, à 10 heures du matin, pour l'installation du nouveau Conseil pour 1934.

Mutualité Maternelle. — Dimanche 27 février, à 9 heures précises, assemblée générale annuelle, Hôtel de la Mutualité, rue François-Moisson.

Section des Vétérans des Armées de terre et de mer. — Les Vétérans de 1870-71 et les sociétaires de la section de Marseille sont invités à assister à l'assemblée générale qui aura lieu le dimanche 6 mars prochain, dans le local du siège allié de Melhan, 18, à 9 heures 30 du matin. Ordre du jour : Compte rendu financier de 1933; modification au titre de la Société et projet d'annexe au règlement.

Parti Socialiste (S. F. I. O.). — Les membres du Parti socialiste de Marseille sont informés du décès de la compagne de notre excellent camarade Maitel, membre de la 3<sup>e</sup> section. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui vendredi, 8, rue Guibal.

**VERITABLE TISANE**

DES TREIZE PAQUETS du PÈRE BLAISE

CONTRE TOUTS LES VICIES DU SANG ET L'IRRITATION

Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison BLAISE PERE, 4 a. r. Moïan  
Le second magasin (par la rue de Rome)  
Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

**GRAINS DE VALS**

2.25 le flac. de 50 pour 4 mois  
1.25 le 1/2 fl. de 25 pour 2 mois  
0.50 pochette de 8 pour 3 semaines

FRANCO DOMICILE MONDE ENTIER  
64, Bd Port-Royal, Paris, et toutes Ph<sup>ies</sup>.

Si vous voulez avoir le **Produit Pur, prenez l'Aspirine**

"Usines du Rhône"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1.50  
LE GACHET DE 50 CENTIGRAMMES: 0.40

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES  
60 et 69, Rue de Valenciennes, PARIS

**LE THERMOGENE**



Ce remède facile et sûr, bien appliqué sur la peau, **GUERIT EN UNE NUIT** Toux, Bronchites, Maux de Gorge, Rhumatismes, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, etc.

Le THERMOGENE est de tous les remèdes celui qui s'impose le plus à la sollicitude des mères, des épouses et des sœurs de nos chers soldats.

N. B. — La Cour d'Appel de Paris, par arrêt du 12 mars 1933, a condamné les contrefacteurs du THERMOGENE à 1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

**SAGE-FEMME**

M<sup>me</sup> ARNAUD, 30, all. Capucines.  
Trend pens. Consult. t. l. jours. Dis.

**CAISSES** vides, contenance 12 à 14 litres, sont achetées 0.75 pièce, l'ancien Grand-Chemin d'Aix, 30.

**A LOUER** de suite **GRANDE SALLE** pour entrepôt, atelier, etc. S'adresser à la concierge, 3, rue Fortia.

**CARTES POST.** actualité. 2 fr. le cent. Echantill. 0.95. Bernier, 47, r. Lancry, Paris.

**M<sup>me</sup> MYRIAM DE PARIS**, prof. de Paris, divinateur, Horoscope, dit votre avenir, répond à six questions, réussite certaine p. 1 fr. Envoyez bon poste et adresse naissance villa Andréa, Tréfontaines (Saint-Loup), Marseille.

**ON DEMANDE** un très bon technicien comme second, aux établissements Gautier frères, à Port-Saint-Louis-du-Rhône.

**ELECTRICITE** Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage. 2, rue Eglise-Saint-Michel.

**BOUILLON FOURNIER**

Produit Français  
Extrait de Viande et jus de Légumes frais  
En vente dans toutes les épiceries

S'adresser 131, rue Sainte, Marseille

**ASTHME**

La Poudre et les Cigarettes de l'abbé Leroy arrêtent instantanément les plus violents accès d'Asthme, d'Oppression ou d'Étonnement, toux rebelle, etc. Usage journalier procure une guérison certaine. 1 fr. 60 la boîte expédiée franco contre mandat postal à l'Institut pharmaceutique, 94, Rue de la République, 94, à Marseille.

**MALADIES SECRÈTES** de la peau, des pommelles, etc. Consultations. On ne paie que les remèdes.

**AVIS** Léonard, né Victorine, intention de contracter des dettes. Elle demeure avec ses trois enfants, campagne des Clères, à St-Henri (banlieue).

**PIANISTE** demandé emploi, Léonard Fellenne, 20.

**PRESSEUR** demandé, équipe pour travaux militaires suivis, 109, boulevard National. Inutile de se présenter si l'on n'est pas capable.

**CHAMBRES** meubles indépendantes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11, à la droguerie.

**MUSICIENS** N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la rue L. N. MAUZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). — Prix très réduits.

**POUR LA FEMME**

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation, Règles soit régulières ou douloureuses, en avance ou en retard, Pertes blanches, Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Salpingite, Ovarite, Suites de couches, guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

**JOUVENCE de l'abbé SOURY**

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme. Elle les guérit bien parce qu'elle débarrasse l'intérieur de tous les éléments nuisibles; elle fait circuler le sang, décongestionne les organes, en même temps qu'elle les cicatrise.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation de sang, soit Varices, Phlébites, Hémorroïdes, soit de l'Estomac ou des Nerfs, Chaleurs, Vapeurs, Étournements, soit maux de tête, doit employer la

**JOUVENCE de l'abbé SOURY**

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

Le flacon, 3 fr. 75 dans toutes Pharmacies; 4 fr. 95 franco. Par 3 flacons franco contre mandat 11 fr. 25 adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

**RETOUR D'AGE**

doit employer la

**JOUVENCE de l'abbé SOURY**

en toute confiance, car elle guérit tous les jours des milliers de désespérées.

Le flacon, 3 fr. 75 dans toutes Pharmacies; 4 fr. 95 franco. Par 3 flacons franco contre mandat 11 fr. 25 adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

**MESDAMES** tous retards ou suppressions immédiates régularisées sans danger avec une boîte de **CAPSULES SIXTINES**. — Envoi franco discret c. mandat 5 fr. — Dépôt : Ph<sup>ie</sup>, 8, all. de Melhan, Marseille.

Feuilleton du Petit Provençal du 25 février

— 11 —

**Les Trois Masques de l'Etrangère**

Grand roman d'actualité inédit

PREMIERE PARTIE

A un moment, comme Lady Simon parlait, il eut un léger sursaut d'étonnement.

La belle Anglaise venait de dire un mot en allemand, un mot quelconque, mais avec un accent tel, si pur, un si intime accent de là-bas que Dorfer regarda la jeune femme avec une grande surprise.

Comme vous avez prononcé ce mot ! dit-il.

L'espace d'une seconde le regard étranger de la voyageuse se posa sur Dorfer. Puis, avec un sourire ravissant et d'un ton très simple elle répondit :

— Mais je parle aussi votre langue ; j'ai été enfant, une institutrice badoise et j'ai beaucoup voyagé dans votre pays.

Des passagers qui passaient s'approchèrent du couple et les conversations s'entre-croisèrent.

Quand, vers minuit, il regagna sa cabine, reproduction et adaptation cinématographique d'inspiration interdites.

l'ingénieur avait la pensée si fiévreusement occupée par l'image de la jeune femme, qu'il renonça à se coucher tout de suite.

Il s'assit dans un fauteuil, alluma une cigarette et rêva longuement.

IX

Vers le soleil de minuit

Le beau voyage touchait à sa fin, après la visite d'un nombre considérable de fiords et des escales dans les ports principaux de la côte norvégienne. Ce jour-là, vers midi, un coup de canon de salve fut tiré du haut du gaillard. L'île-de-France venait de franchir le cercle polaire, et d'entrer dans la mer glaciale. Ce fut, pendant une heure, un gros événement parmi les passagers.

Le long de la côte toute trace de vie disparaissait. Ce n'était plus que l'effroyable grincement des hauts rochers, battus par la mer. Le paquebot dépassa la longue file de véritables des îles Lofoden, visita le fiord des Sorcières, et mouilla enfin devant Tromsø.

Tous les passagers mirent pied à terre. Des voitures les emportèrent par groupes vers des excursions prévues, après une promenade rapide dans cette ville de crépuscule et de silence éternel.

Les voyageurs s'arrêtèrent d'abord au camp des Lapons, puis firent route vers des gorges majestueuses, à quelques kilomètres de Tromsø, et où un fiord relie à la côte par un long et sinueux lacet d'eau calme.

De l'une des voitures descendirent, parmi d'autres voyageurs, Lady Simon et Dorfer. Les groupes se dispersèrent à travers le site, pour le visiter à leur gré. Lord

Simon, et quelques autres touristes étaient demeurés à Tromsø.

Sans parole et prendre garde Lady Simon et Dorfer s'étaient éloignés des autres touristes. Ils suivaient un petit chemin montant qui, après un détour les sépara totalement du reste des voyageurs et les laissa seuls dans le paysage.

C'était un décor grandiose. Du haut des montagnes neigeuses trois cascades tombaient de terrasse en terrasse dans la vallée qu'elles empiétaient d'un brouillard irisé et d'un bruit majestueux.

Les deux promeneurs cheminaient lentement, sans parler, tout près l'un de l'autre. L'harmonieux tumulte des chutes d'eau était tel qu'on avait peine à s'entendre quand on prononçait quelques paroles.

Lady Simon était lasse et s'en plaignait avec une moue adorable. Un chalet construit en troncs et branches de sapin, un joli chalet de touristes était près de là. Dorfer proposa d'y entrer.

Une jeune fille, en jupe courte, leur servit du thé et des confitures. Dans la salle brûlait un feu clair, et qu'un faible jour éclairait, le bruit des chutes d'eau parvenait comme un murmure confus et lointain.

L'émotion de Dorfer était visible, ce tête à tête charmant, imprévu, intime, le grisait. Les moindres mots, les plus banals, qu'il prononçait l'excitaient, le bouleversaient. Parfois, il parvenait à se ressaisir, il songeait au changement qui s'opérait en lui et se demandait vers où elle incroyablement aventure sentimentale il roulait. Mais la jeune femme disait un mot et de confus desirs d'amour s'élevaient en lui, qui faisaient battre ses tempes et trembler sa voix.

A un moment, comme la main de Lady

Simon, fine et blanche, était posée sur la table, Dorfer, irrésistiblement attiré, la frola de ses doigts.

A ce contact délicieux il sentit son cœur s'arrêter. Il éprouva aussi quelque chose comme de la peur, et il regarda l'étrangère.

Les yeux profonds de Lady Simon se levèrent doucement vers lui et s'abaissèrent aussitôt.

Dorfer, pris de vertige, serra fortement, passionnément la main de la jeune femme dans la sienne, sans prononcer une parole. Lady Simon ne retira pas sa main.

Soudain elle rompit l'étreinte, et renversa d'un geste brusque sa belle tête.

— Partons, voulez-vous ? demanda-t-elle d'une voix troublée.

— Pourquoi ? murmura l'ingénieur en se rapprochant d'elle.

— Il est temps de rejoindre les autres, l'heure s'approche de rentrer.

— Vous reverrai-je ?

— Mais... certainement, dit-elle avec un sourire, essayant de retrouver son calme, ne devons-nous pas achever ensemble la croisière ?

Dorfer, plus pressant et plus tendre, précisa :

— Vous reverrai-je, comme aujourd'hui ?

— Promettez-moi, dites... dites...  
— Peut-être... oui... murmura-t-elle, à notre retour. Quand je rentrerai en Russie, je m'arrêterai sans doute quelques jours à Paris, et alors... oui... peut-être...  
— Une demi-heure après ils avaient rejoint les autres voyageurs et toute la colonie regagnait Tromsø en voiture.

L'île-de-France leva l'ancre le lendemain au petit jour.

Un grand affaînement régnait parmi les passagers. Le commandant Dufresne avait

dit qu'on pourrait voir le lendemain soir le soleil de minuit. C'était la mystérieuse étrangeté et presque unique but du voyage. Emus, impatientes, les touristes attendaient l'heure fixée.

Le lendemain, longtemps avant l'heure, tout le monde était sur le pont. L'île-de-France naviguait en plein Océan Glacial. Il était onze heures du soir. Le soleil, qui était descendu vers l'horizon n'en touchait pas le bord, comme arrêté dans l'espace et prêt à remonter vers un nouveau jour, sans avoir permis à ces parages mystérieux du bout du monde, autre chose qu'une nuit claire, cendrée, Son disque, au nord, brillait d'un éclat faible et doré, dont le reflet s'étendait sur la mer comme une traînée d'or vert.

C'était, dans le ciel et sur la pleine mer, une fantasmagorie de couleurs, teintes inconcues, et les visages subissaient des effets étranges. Le navire avançait, avec son doux bruit d'eau froissée, dans une moire d'iris de violet, de pourpre, de bleuâtre, d'or rose. Le long de la côte les coulées de neige, descendues des cimes éblouissantes, se décollaient dans l'eau. L'ombre du navire, en silhouette exacte se projetait sur les hauts rochers et courait, gigantesque, mouvante, se déformant aux anfractuosités des falaises.

Nul n'osait parler.

Jacqueline, émue jusqu'aux larmes, se trouvait sur la passerelle auprès de Dufresne.

Ces minutes de beauté suprême dépeuplaient les âmes et les cœurs. Les deux jeunes gens sentaient en eux tomber, s'évanouir toutes les anxiétés, toutes les hésitations, tous les doutes. L'amour qui était né peu à peu dans leur cœur et s'y tenait ca-

# Annances Economiques "Classées"

**DEMANDES D'EMPLOIS**

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes

**POUR LES FEMMES.** — Voulez-vous une dame de compagnie, une accompagnée d'enfants, une infirmière pour clinique ou maladie, une garde, une sténodactyle, une employée ? Adressez-vous le mardi, jeudi et samedi, de 5 à 6 heures, à l'Œuvre « Pour les Femmes », 84, allée de Melhan (banque James Ross).

**DENTISTE-MECANICIEN** demande emploi, Callamand, poste restante, Colbert.

**JARDINIER** dem. empl. p. taille olivier et arbres fruitiers, irait dehors, préf. Var. S'adresser Rebour Bertrand, dépôt du Petit Provençal, L'Isle (Ardèche).

**JEUNE ANGLAIS**, bachel., con. a fond angl. et franc., dem. empl. con. interp. ou pl. jug., Clapham, boulevard Habouilly, Ste-Anne.

**JEUNE HOMME** dés. trav. ou encats, un ou deux j. sem., caus. Francogalics, 59, rue Sainte-Barbe.

**AMÈRE** sérieuse désire place pour diriger industrie personnel seule. Ecrire M<sup>me</sup> Charles, 1, rue Glandevès, au 4.

**ANCIEN NEGOCIANT** en tissus, réformé, D. références, demande emploi quelconque. Ecrire Andraud, poste restante, Marseille.

**JEUNE FILLE** sérieuse, b. élevée, b. références, ces, demande place au pair d. compagnie ou près fille ou garçon, J. Duterte, 147, rue Breteuil.

**JEUNE BONNE** avec références demandée. S'adresser 35, rue Ferrari, magasin.

**HOMME DE PEINE** solide et adroit demandé par équarrissage, 17, rue Saint-André, matin, 9 heures.

**ONNE OUVRIERE** brosière demandée, chez M<sup>me</sup> Roux, successeur de M. Metert, rue Algier, 37.

**APPRENTI** dégrossi et une coursière rapides demandés, rue de la Paix, 43, au 2<sup>e</sup> étage.

**JEUNE HOMME** de 14 à 16 ans demandé pour bar, Latil, place Saint-Michel, 16.

**DEMI-OUVRIER** tailleur ou apprenti dégrossi ou des ouvriers connaissant le veston d'homme et des ouvriers apprécieurs demandés, 62, rue de la Joliette.

**CHAUFFEUR**, jeune homme ayant conduit est demandé à l'Hôtel du Roucas-Blanc. Se prés. de 5 h. à 7 h.

**ON OUVRIER** horloger avec références demandé S'adres. au Trésor de la Vue, rue de la République, 25.

**APPRENTI** PATISSIER demandé chez Genco, A allées des Capucines, 75, présenté par ses parents.

**COURS DU TRAVAIL.** — On demande : Demi-ouvrier plombier ; apprenti serrurier ; conditior tout faire ; apprenti peintre ; horloger ; frappeur avec certificats ; bon forgeron pour le camion ; ouvrier charbon ; demi-ouvrier peintre en voiture ; apprenti tailleur dégrossi ; apprenti menuisier dégrossi ; forgeron en voiture ; ouvrier demi-ouvrier et apprentie lingères ; ouvrière relieur ; apprentie repasseuse ; jeunes filles, travers, facile. — S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.

**CHERCHE** cuisin Pâques, appartement deux pièces, cuisine Pâques, eau, gaz, lieux, location, 3 à 400 fr. Ecr. P. Georges, 21, St-Séver, 21.

**ON DEMANDE** belle chambre meublée avec cabinet toilette, électricité, prix 45 à 50 fr., place Castellane ou environs. Ecr. Gay, rue Natif, 72.

**ON DEMANDE** à louer petit appartement de 3 à 400 fr., pour ménage sans enfant, logement ou fin mars. Faire offre, abonné Colbert, 29.

**GRANDE CHAMBRE**, cuisine meubl. à louer, gaz, maison tranqu., 9, quai du Canal, 3<sup>e</sup> côté gauche, porte à droite.

**PROPRIETES**

**MIRAMAS.** — A vendre ou louer, un grand immeuble, 30 m. long, près le gare, et grande usine en construction, l'ex de ville p. se modifier p. hôtel meublé ou h. rest., entrep. 24 m. long, fortune à faire p. brique, briques, limonade, sirops, etc. log. 6 belles pièces, eau, cave, écurie, grenier, remise, etc. S'adr. Th. Court, propriétaire à Miramas.

**MAISON** à vendre à Tarascon, admirablement située, prix 4.000 fr. Ecrire P. Pierrgues, poste restante, Marseille-Prado.

**FONDS DE COMMERCE**

**CHEMISERIE** à vendre, cause décès. S'adresser 87, rue de Lodi.

**POUR CAUSE** DE DECES bateau-avoir à vendre à Lyon, bonne occasion, se presser. S'adresser au propriétaire M. A. Devun, 4, quai Perrache, Lyon.

**BAR** à vendre, mari mobilisé, femme meublée, sacrifié. S'adr. charcuterie, rue Guibal, 2.

**A VENDRE** épicerie, fonds 600 fr., pressé, cause maladie. S'adr. rue Paul, 22, mag.

**EPICERIE**, friture, av. log., peu de frais, à vendre, cause mobil., prix à débat. S'adr. boulangerie, 48, boulevard de Paris.

**BARAQUE** pour journaux à vendre. S'adr. boulevard d'Agay, 21, le Canet (banlieue).

**MACHINES** à coudre Singer, canette centrale et autres, riche occasion, 18, rue du Nil, au 1<sup>er</sup>.

**VOITURE** d'enfant, état neuf, à vendre, 66, boulevard Bompard, au 2.

**VENDRE** machine à coudre Singer, 35 fr. A Massin, rue Saint-Pierre, 247.

**SUIS** ACHETEUR manteau peau de bique d'occasion, en bon état, Signorot, rue Lampanne, 2.

**CHAT** ET VENTE de machines à coudre neuves et d'occasion. S'adr. ou écrire, 16, Grand'Rue, Saint-Barnabé (banlieue).

**A VENDRE** chambre Louis XV. S'adr. rue Longue-des-Capucines, 15, au 1<sup>er</sup>.

**PRETS** à com., fonct., empl. Ecr. timb. p. r., Robert J., poste Capucines, Marseille.

**PERDUS ET TROUVES**

**PERDU** CHIENNE fox-terrier, médaille 4.129. Rapporter, 48, rue des Abeilles, au 4.

**MARIAGES**

**DAME** ayant intérieur conf. désire mariage avec h. mme du monde, fortuné, 31 ans sérieux s'abstenir. Répondra qu'à lettre signée. Ecrire M<sup>me</sup> Ich, poste restante Prado.

**AVIS DIVERS**

**ALIMENTATION**

**LE VIN EST CHER**, buvez aux repas du Mousseux Canadien à 100 litres, 0.65 ; p. poste, 0.80 timbres. Vente : Meynard, cours Bézineuse ; Dromel, rue de Rome, 9 ; Brach, boulevard Vauquelin ; Gautier, rue d'Endoume ; Conte, boulevard de la Corde ; Comto, boulevard de la Blancarde ; Blaize, 4, rue Meolan ; Balvin, 10, boulevard Bailly ; Trabu, allée Melhan ; Tract, rue d'Aix, 48 ; Bénézier, droguiste, Saint-Barnabé ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Arène ; Vaussen, boulevard des Dames ; droguerie Rabattu, 37, boulevard National ; Oster, 42, chemin de Saint-Pierre ; La Oletat ; Droguerie Richard ; Cassis ; Blanc ; Toulon ; Castel-Chabre ; Cannes ; Veuve Martel ; drogueries Assoux, Nain, Roustan ; Grassas ; Droguerie Nicoud ; Alizon, rue Peitrier ; Martinet, place Saint-Michel ; Rampal, avenue d'Ar